

MISE AU POINT SUR LA NIDIFICATION DU
FULIGULE MILOUIN (*AYTHYA FERINA*) EN BRETAGNE
par Jean-Yves MONNAT

Les cas de nidification relatés dans les pages précédentes constituent une nouvelle étape dans la progression du Fuligule milouin en Europe occidentale, problème qui est abordé dans deux études récentes sur cette espèce (BEZZEL, 1967 et LEBRETON, 1967).

Le travail de BEZZEL, plus général, traite du phénomène à l'échelle européenne. Pour cet auteur, l'expansion du Milouin aurait débuté vers le milieu du 19^e siècle et les frontières françaises n'auraient été atteintes, par le nord-est, qu'aux alentours des années 1900.

L'étude de LEBRETON comporte une mise au point sur la progression de cet oiseau en France. Il semble que les populations de la Dombes et du Forez, qui représentent 80 % du cheptel hexagonal, soient installées depuis plusieurs dizaines d'années, sinon depuis le début du 20^e siècle. Les deux dernières décades auraient vu une accélération de l'extension vers l'ouest et le sud-ouest. En 1967, date de publication du travail de LEBRETON, les localités extrêmes atteintes par le Milouin sont situées en Lozère au sud, dans les Deux-Sèvres et dans l'Orne à l'ouest.

Les observations de DELAUNAY et de PILLET ont donc été effectuées plus de 100 kilomètres à l'ouest de ces deux localités les plus occidentales. En ce qui concerne la Bretagne, aux données exposées ici s'ajoutent les observations de CONSTANT (1970) : "Le nid du Grand Butor *Botaurus stellaris* s'y rencontre occasionnellement de même que celui du Fuligule milouin *Aythya ferina*, hôte accidentel en Grande Brière (1965-1967)." Notons que le qualificatif d'accidentel convient mal puisque, en l'occurrence, ces premiers cas de nidification constituent vraisemblablement le prélude d'une véritable implantation du Milouin en Grande Brière, milieu tout-à-fait propice à sa reproduction.

En outre, depuis plusieurs années, des Milouins sont régulièrement notés d'avril à août sur certains plans d'eau du Finistère et notamment dans le Yeun-Elez (Monts d'Arrée). Voici, relevées dans les archives d'AR VRAN, les observations relatives à cette localité.

1968.	29 juin	: 1 mâle
	3 août	: 2 individus
	10 août	: 6 individus en plumage de femelle
1970.	7 juin	: 1 mâle
	8 août	: 1 mâle et 5 "femelles"
	22 août	: 1 mâle et 8 "femelles"
	25 août	: 2 mâles

Les données de la littérature concernant la dispersion post-nuptiale du Milouin (BAUER & GLUTZ VON BLOTZHEIM, 1969 ; GEROUDET 1959 ; GLUTZ VON

BLOTZHEIM, 1962 ; WITHERBY & al., 1958 ...) peuvent se résumer de la manière suivante : dès le mois de juin, on assiste à la dispersion des mâles qui ne prennent aucune part dans l'élevage des jeunes. Ces oiseaux se rassemblent en général sur de grands plans d'eau pour y effectuer leur mue post-nuptiale (juillet-août). Ils sont ensuite rejoints par les femelles qui n'ont pas mué sur leurs lieux de nidification et par des juvéniles, à partir de fin-juillet mais surtout vers la mi-août. A cette époque, la dispersion semble limitée et la véritable migration n'intervient qu'à partir de la dernière décade d'août.

Examinons maintenant les données du Yeun-Elez à la lumière de ces quelques considérations : si les observations de mâles en période favorable ne suffisent pas à faire parler de nidification, les données concernant des groupes de "femelles" (juvéniles et femelles) y font fortement penser.

A cette saison, de tels groupes peuvent correspondre à deux possibilités : soit à des oiseaux ayant niché dans d'autres secteurs et venus effectuer ici leur mue post-nuptiale, soit à des groupes familiaux locaux.

Trois arguments nous font pencher en faveur de la seconde hypothèse :

- l'éloignement du Yeun-Elez des lieux traditionnels de ponte (plus de 300 km de l'Orne et des Deux-Sèvres, plus de 400 kilomètres de la Brenne et de la Sologne ...), ce qui rend peu vraisemblable l'utilisation de ce plan d'eau comme place de mue.

- le fait que les lieux traditionnels de stationnement et d'hivernage de l'espèce en Bretagne ne sont jamais occupés à cette époque, les premiers Milouins n'y apparaissant qu'au cours de la troisième décade d'août.

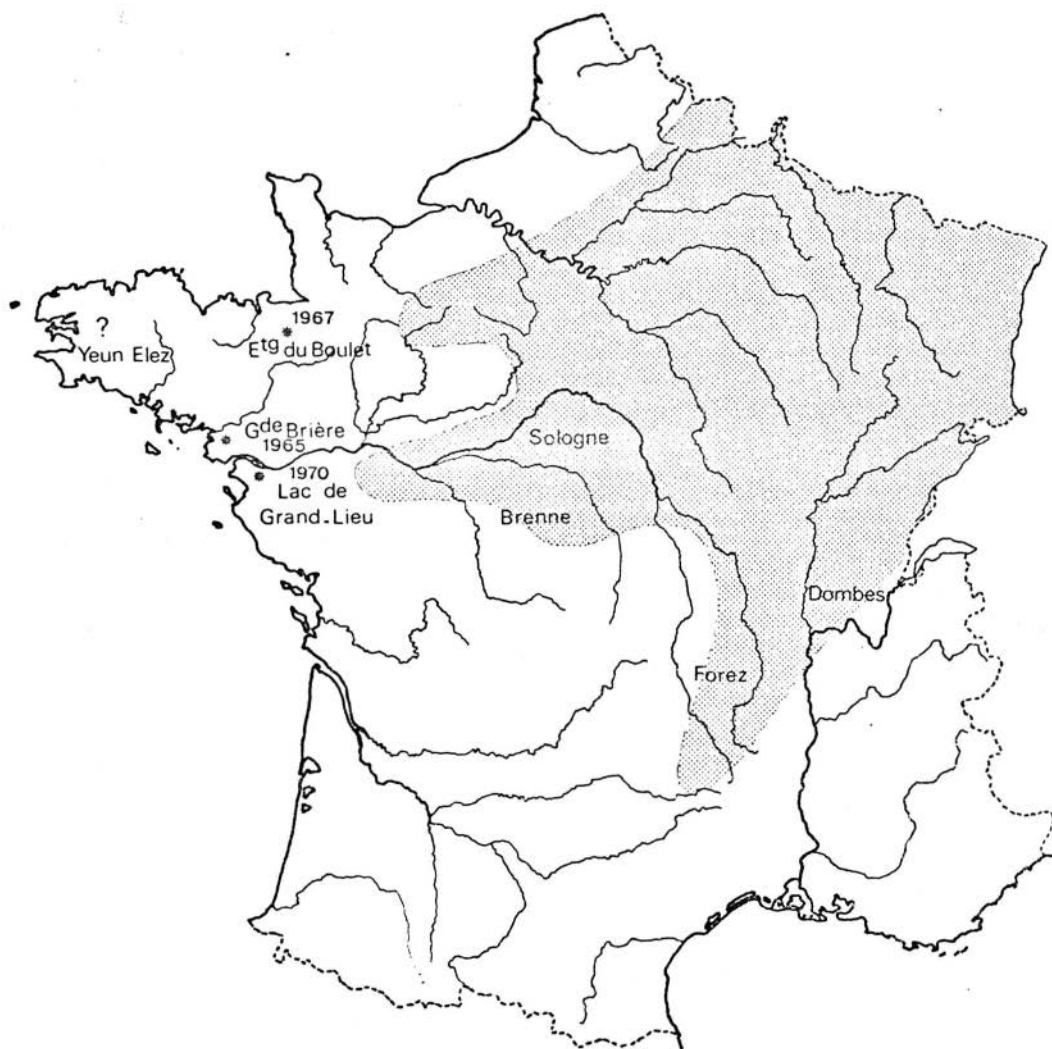
- la répétition de telles observations en 1968 et 1970.

Plus délicate à interpréter, l'observation de deux adultes accompagnés de 5 juvéniles le 13 août 1969 au Curnic/Guissény (29N) : cette localité ne se prête pas du tout à la reproduction de l'espèce. Il existe cependant dans un rayon de 10 kilomètres, deux étangs au moins où la nidification aurait pu, éventuellement, avoir lieu, mais où aucune observation n'a été effectuée à la période favorable.

Enfin, des Milouins ont séjourné tout au long du printemps 1970 en baie d'Audierne : 1 couple les 4 et 25 avril, 1 mâle les 1 et 17 mai, 1 couple le 14 juin et 1 mâle le 15 juin, 3 individus le 16 juin ...

En résumé :

début du XXe siècle : nidification possible à Grand-Lieu (BUREAU)
1965 : nid en Grande Brière (CONSTANT)
1966 : nidification possible au Boulet (PILLET)
1967 : nid en Grande Brière (CONSTANT)
1 couvée au Boulet (PILLET)
1968 : 1 couvée au Boulet (PILLET)
nidification possible au Yeun-Elez (AR VRAN)



Aire de reproduction du Milouin en France (LEBRETON, 1967)



Localité de reproduction en Bretagne

1969 : 2 couvées au Boulet (PILLET)
1970 : 3 couvées au Boulet (PILLET)
1 couvée au lac de Grand-Lieu (DELAUNAY)
nidification possible au Yeun-Elez (AR VRAN)

L'ensemble de ces données, la reproduction régulière au Boulet depuis 4 ans au moins et la présence de plus en plus fréquente d'oiseaux sur des plans d'eau favorables en période de reproduction nous permettent d'affirmer que les cas signalés ici ne sont ni occasionnels ni accidentels, mais s'inscrivent normalement dans le processus d'expansion actuel du Fuligule milouin dans l'ouest de l'Europe. Cette "avant-garde" occidentale ne semble pas non plus isolée puisqu'un cas de nidification nous a été signalé en 1970 sur un étang des collines du Maine, en Mayenne, à mi-chemin entre le Perche ornaï et l'étang du Boulet (P.DAVOUST, com. or.).

La colonisation de la Bretagne en 1965, un an seulement après son implantation dans les Deux-Sèvres et le Perche, semble bien rendre compte de la tendance à l'accélération du processus d'expansion notée par LEBRETON (1967).

Nous attirons enfin l'attention de nos collaborateurs sur l'intérêt qu'il y a à rechercher des indices de nidification sur tous les plans d'eau favorables. Nous pensons notamment aux étangs des confins de l'Ille-et-Vilaine et de la Loire-Atlantique (Marcillé-Robert et lac de Murin notamment) ainsi qu'à certains étangs du Morbihan oriental et méridional (Cranic et Lannec en particulier).

Références

- ANTOINE, L. & AL., 1969. - Actualités ornithologiques du 15 juillet au 15 novembre 1968. *Ar Vran*, 2 : 38-69.
- BARRE, A. & AL., 1970. - Actualités ornithologiques du 16 juillet au 15 novembre 1969. *Ar Vran*, 3 : 1-41.
- BAUER, K.M. & GLUTZ VON BLOTZHEIM, U.N., 1969. - Handbuch der Vögel Mitteleuropas, 3. Anseriformes (2.Teil). *Frankfurt am Main* : 503 p.
- BEZZEL, E., 1967. - Versuch einer Bestandsaufnahme und Darstellung der Arealveränderungen der Tafelente (*Aythya ferina*) in einigen Teilen Europas. *Anz. orn. Ges. Bayern*, 8 : 13-44.
- CONSTANT, P., 1970. - Introduction à l'écologie des oiseaux de la Grande Brière (Loire-Atlantique). *Nos oiseaux*, 30 : 241-251.
- GEROUDET, P., 1959. - La vie des oiseaux. Les Palmipèdes. *Neuchâtel* : 290p.
- GLUTZ VON BLOTHEIM, U.N., 1962. - Die Brutvögel der Schweiz. *Aarau* : 648 p.
- GUERMEUR, Y. & AL., 1968. - Actualités ornithologiques du 15 mars au 15 juillet 1968. *Ar Vran*, 1 : 173-205.

LEBRETON, P., 1967. - Notes sur la biologie de reproduction du Fuligule
milouin *Aythya ferina*. Act. Réserve. biol. Dombes, 1966-1967 :
16-42.

MAYAUD, N., 1938. - Commentaires sur l'ornithologie française. *Alauda*,
10 : 332-350.

WITHERBY, H.F. & AL., 1958. - The Handbook of British Birds. V. Terns to
Game-Birds. London : 332 p.